

Texte **Christopher Stocks**

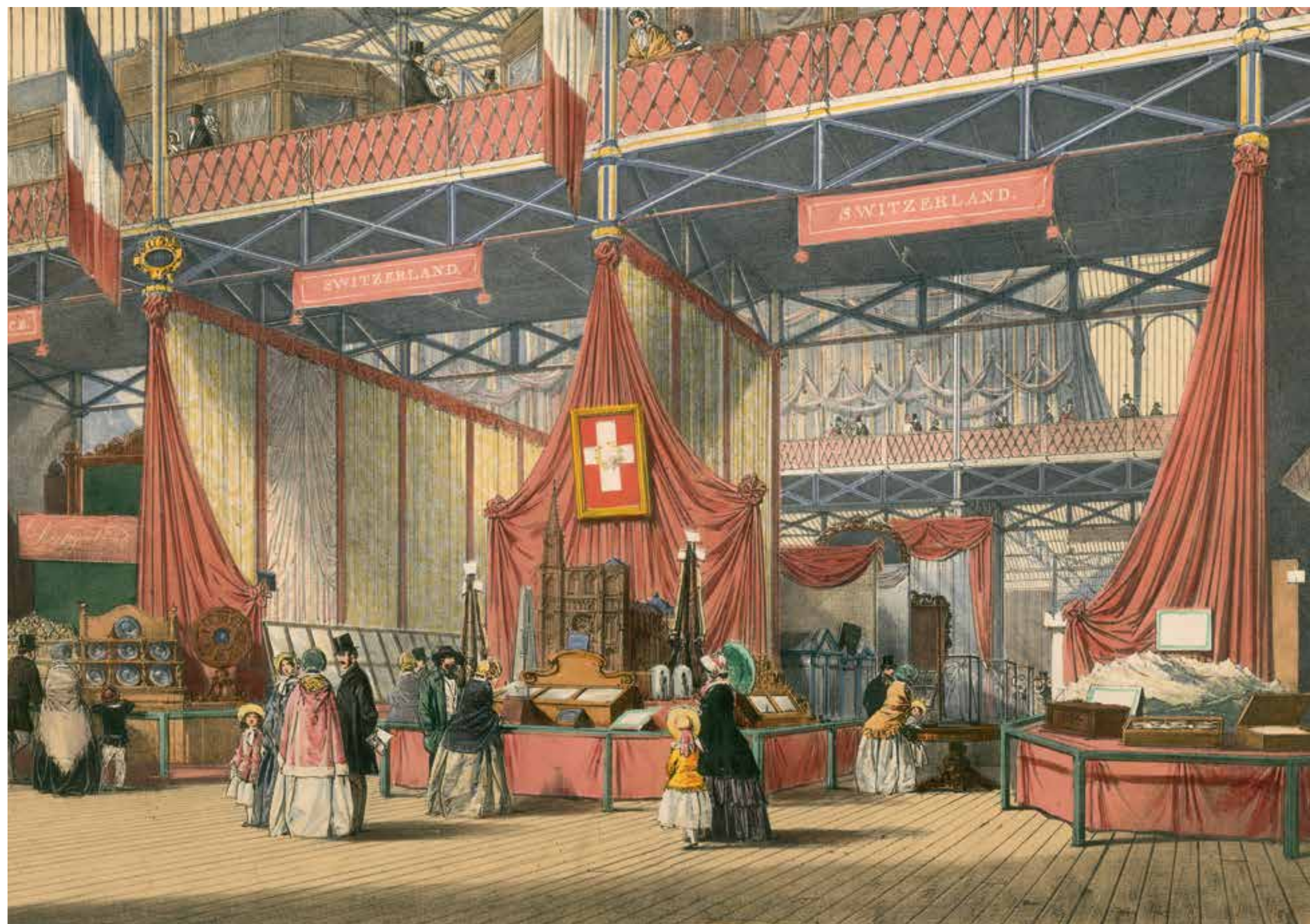
L'INNOVATION UNIVERSELLE

Les grandes expositions du XIX^e siècle – organisées dans les villes les plus importantes du monde – rassemblaient inventeurs et industriels à une époque de croissance sans précédent.

Parmi les **grands changements** qui ont déferlé sur le monde au cours de l'histoire, la révolution industrielle est l'un des courants les plus puissants. Dès la fin du XVIII^e siècle, elle s'est répandue rapidement à travers l'Europe et les États-Unis, attirant des millions de travailleurs vers des villes toujours en expansion, améliorant les transports, la productivité et les communications, et jetant les bases du monde moderne. En France, l'industrialisation a pris son élan après la révolution de 1789 et, parmi ses legs les plus durables, on trouve les grandes foires patronnées par le gouvernement qui réunissaient les fabricants de tout le pays.

La grande Exposition française des produits industriels eut lieu à Paris en 1844 dans une vaste structure temporaire sur les Champs-Élysées et ce fut là qu'Antoine Norbert de Patek découvrit le mécanisme innovant de Jean Adrien Philippe, le remontoir au pendant. Bien que les deux hommes ne se soient pas rencontrés à l'Exposition, cet événement devait marquer le début de Patek & Cie. Dès ces premières années, Patek pensait déjà aux marchés d'exportation et à la promotion de son entreprise à l'étranger. Émigré polonais, il avait parcouru l'Europe avant de trouver la sécurité en Suisse et était pleinement conscient des dangers de se limiter à un seul marché. Bien que le jeune Patek fut un farouche partisan de l'indépendance de son pays, l'homme d'affaires en lui dut sentir que ses inquiétudes étaient justifiées devant les soulèvements qui balayèrent l'Europe en 1848, renversant les monarchies et perturbant le commerce international de produits de luxe.

Heureusement, il y avait un pays dont la richesse et la stabilité sociale semblaient offrir des opportunités immuables, la Grande Bretagne. Comme le mari de la reine Victoria, le prince Albert, écrivait à son cousin le roi de Prusse : « Nous ne craignons ni un soulèvement ni d'être assassinés. » Avec la plus puissante économie du monde et Londres, sa plus grande ville, c'était évidemment l'endroit auquel il fallait s'intéresser. Aussi, quand le prince Albert annonça



– peut-être inspiré par le succès de l'Exposition de Paris de 1844 – que Londres allait organiser une Exposition universelle en 1851, Patek sauta sur l'occasion.

L'Exposition de Londres fut un moment déterminant du XIX^e siècle et donna le coup d'envoi de ce qu'on appelle par la suite les Foires internationales. Une vaste structure préfabriquée en fer et verre, de 560 mètres de long et assez haute pour contenir de grands arbres, fut édifée le long de la limite sud de Hyde Park et bientôt baptisée le Crystal Palace. La moitié était consacrée à la production anglaise, des gigantesques machines à vapeur jusqu'aux premières bicyclettes, à la dentelle de Nottingham et à une fontaine de verre rose de plus de huit mètres de haut.

Les expositions des autres pays occupaient le reste de l'espace, groupées autour du transept central « d'une manière », expliquait le guide officiel, « correspondant à leur distance de l'équateur ; les produits des climats tropicaux étant placés plus près du transept et ceux des

régions plus froides aux extrémités du bâtiment ». Des centaines de visiteurs faisaient la queue pour voir un des clous de l'Exposition, le diamant Koh-i-Noor, exposé dans une cage d'or, et ressortaient souvent déçus par l'aspect terne de la pierre géante.

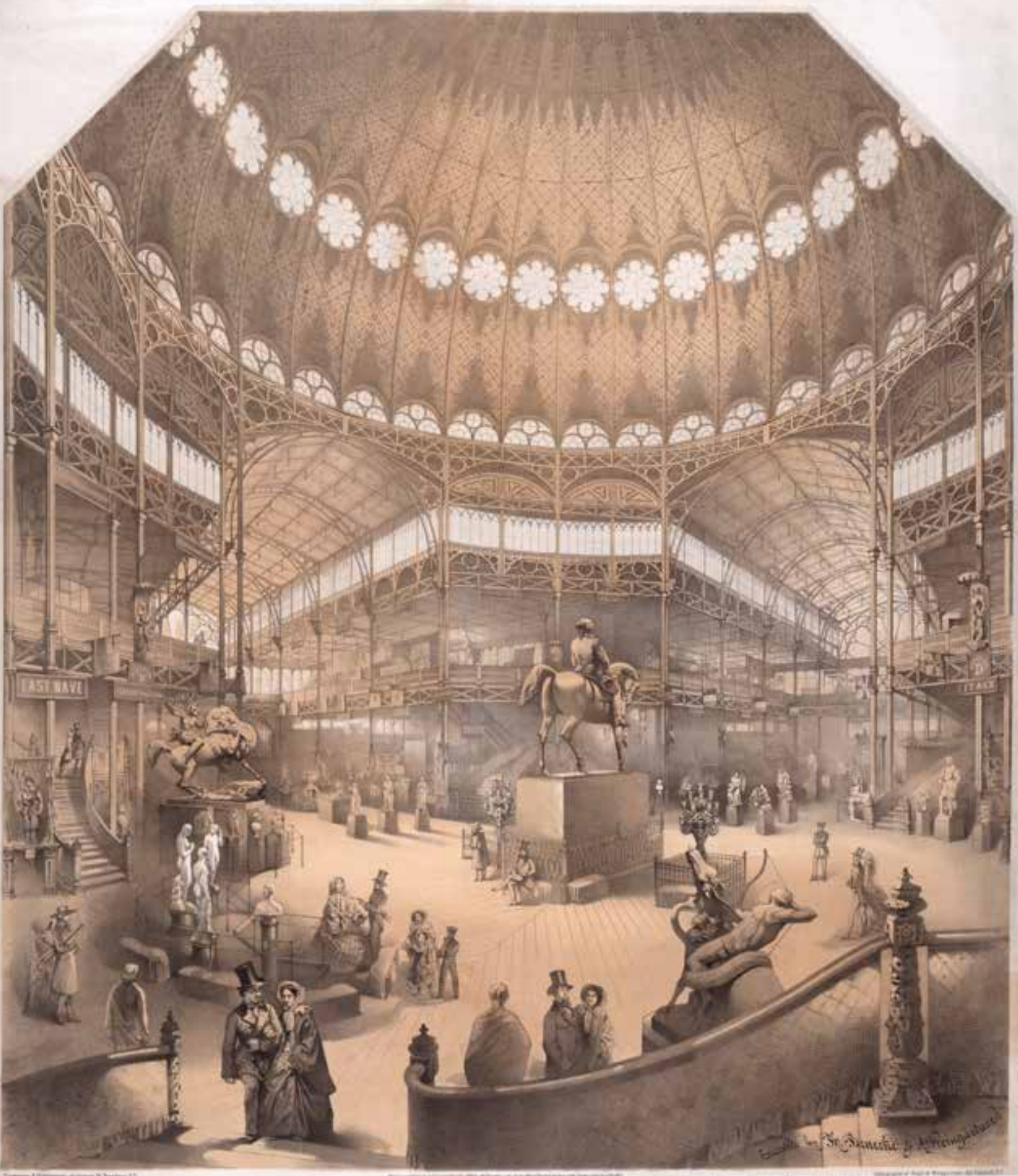
Dans le transept sud, cependant, l'exposition des montres suisses s'avéra l'une des plus brillantes vitrines pour les articles Patek. Entre le 1^{er} mai et le 11 octobre, plus de six millions de personnes (un tiers de la population britannique à l'époque) visitèrent le Crystal Palace. D'après Philippe, « notre étalage était sans conteste le plus important et le plus magnifique de toute l'Exposition en ce qui concerne les montres de poche. De plus, M. Patek reçut un compliment des plus flatteurs d'un des principaux horlogers de Londres, M. Dent, qui lui fit cette remarque après avoir examiné notre étalage : "Monsieur Patek, vous êtes le roi des horlogers !" » Mais le vrai sceau de l'approbation fut décerné en août, lorsque



La reine Victoria a acheté cette montre Patek Philippe (ci-dessus) à l'Exposition de Londres de 1851. Lithographie en couleur du stand suisse (double page précédente). Une photo datant d'environ 1895 (à droite) montre l'intérieur du Crystal Palace, illustré sur une gravure en couleur datant de 1860 (pp 38 et 39). MM. Patek et Philippe ont tous deux visité l'Exposition de 1844 à Paris, mais sans jamais se rencontrer.







Le Crystal Palace sur le site de la Foire internationale de New York de 1853 à Manhattan (à gauche et ci-dessous) fut détruit par

un incendie en 1858. La Foire fut la première d'une longue série en Amérique pendant « l'âge d'or » des Expositions à la fin du XIX^e

et au début du XX^e siècles. À Chicago, en 1893, Patek Philippe était représentée au jury et faisait partie des exposants (à droite).



la reine Victoria visita le stand suisse et acheta une Patek bleu poudre (conservée aujourd'hui au Patek Philippe Museum), et commanda ensuite un chronomètre à boîtier savonnette pour le prince Albert. Ce fut le début d'une relation royale qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

En coulisse, cependant, l'exposition suisse était loin d'être parfaite. Des centaines de montres de différents fabricants étaient entassées dans une énorme vitrine, chaque pièce étant identifiée par une carte numérotée que personne n'avait songé à fixer. « J'ai vu mille fois le professeur Colladon réarranger et fixer les cartes numérotées avec un soin aussi persévérant que vain, se rappelle Patek, car un quart d'heure plus tard les vibrations du plancher et le passage de la foule à proximité recréaient simplement le même désordre. »

L'Exposition de Londres fut un tel succès – financier, en termes de nombre de visiteurs, et comme démonstration aux yeux du monde de la richesse et de la puissance de la Grande-Bretagne – que d'autres pays se hâtèrent d'organiser leur propre exposition. Les premiers furent les États-Unis, déjà une superpuissance émergente et dont l'industrie des produits de masse était sans doute plus développée que celle de la Grande-Bretagne. Le 14 juillet 1853, The Exhibition of the Industry of All Nations ouvrit ses portes dans Reservoir Square (aujourd'hui Bryant Park) à New York, avec son propre Crystal Palace et une tour d'observation haute de 90 mètres.

Si elle n'eut pas le succès de l'exposition londonienne (New York ne reçut qu'un million de visiteurs et afficha une perte de 300 000 dollars), ce fut la première de cinq Foires internationales auxquelles Patek participa entre 1853 et 1915, ancrant solidement sa réputation aux USA. Elle donna aussi son élan à la première visite de Patek dans le pays quelques semaines plus tard – bien que ce voyage n'ait pas été sans incident. La traversée de l'Atlantique prit 14 jours au lieu de dix, en raison d'épouvantables tempêtes. La chambre de Patek fut cambriolée dès la première nuit à New York et tous les objets de valeur que contenait sa malle furent volés.

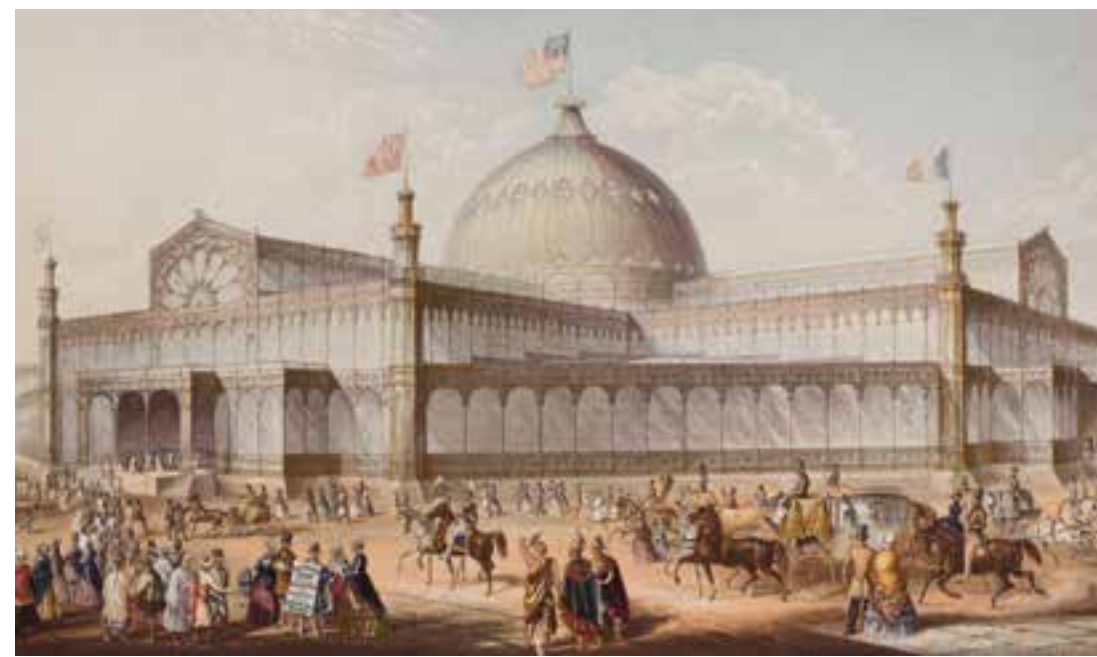
Mais Patek, Philippe & Cie – Fabricants à Genève (comme la manufacture se nommait depuis 1851) gagna une médaille d'argent à la Foire de New York et consolida ses relations avec Tiffany, qui allait devenir son représentant le plus important et le plus loyal aux États-Unis. Patek Philippe devait gagner 20 médailles d'or dans des Expositions internationales entre 1844 et 1923, qui occuperont une place d'honneur à l'entrée du magasin de Genève.

Si les Foires devenaient plus importantes et mieux reconnues, Patek comprit que l'efficacité de ce moyen de toucher de nouveaux marchés avait atteint son sommet. À sa mort, en 1877, les médias de masse diffusaient déjà actualités et publicités à un public beaucoup plus large que celui touché par les plus grandes expositions. Quant aux médailles d'or, elles faisaient très bel effet dans le magasin, mais après 1873, leur prestige diminua aux yeux de

Patek au profit des concours de précision de la mesure du temps de l'Observatoire de Genève – les montres Patek Philippe avaient gagné les cinq plus importantes récompenses de l'Observatoire dès l'année de leur instauration.

À la fin du XIX^e siècle, le cours de l'histoire avait poursuivi sa progression. Bien que la firme ait participé aux Foires internationales tout au long du XIX^e, ce furent les premières expositions qui aidèrent véritablement à fonder son renom. Antoine Norbert de Patek avait peut-être débuté son existence victime de son époque, mais il montra qu'avec de la volonté et de l'imagination, on pouvait mettre les grands courants de l'histoire au service de ses propres objectifs.

Pour en savoir davantage sur le sujet, consultez le reportage exclusif dans le Patek Philippe Magazine Extra sur patek.com/owners



Interior View of the New York Crystal Palace for the Exhibition of the Industry of all Nations.

TAKEN ON THE FIRST OF DECEMBER, 1853.

The building, constructed of iron and glass, was erected at Reservoir Square in the City of New York, by the Association for the Exhibition of the Industry of All Nations, incorporated under an Act of the Legislature of the State of New York, the 25th day of March 1853. It is situated at Reservoir Square, between the Government of the United States, the lot of Reservoir Square is granted to the National Exhibition of the City. The ground plan of the Main Building is as follows, and is surrounded by a Brick Wall, with a Tower over the entrance. The entire length and breadth of the Main Building is 480 feet, and the additional Building will be 1 mile long, & 100 feet high. The total area of the Exhibition is 1,000,000 square feet. The building was designed by the Architects of the Crystal Palace, and was erected by the Trustees of the Crystal Palace, under the supervision of the Trustees of the Crystal Palace, on the 14th day of July 1853.

- | | | | | |
|-------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| LESLIE T. STODOL, Acting Secretary. | ALFRED J. ANDERSON, Secretary. | W. G. & W. H. WOOD, Secretary. | W. G. & W. H. WOOD, Secretary. | W. G. & W. H. WOOD, Secretary. |
| J. E. ANDERSON, Treasurer. | ALEXANDER HAMILTON, Jr., Secretary. | JAMES A. HAMILTON, Secretary. | W. G. & W. H. WOOD, Secretary. | W. G. & W. H. WOOD, Secretary. |
| W. G. & W. H. WOOD, Secretary. | W. G. & W. H. WOOD, Secretary. | W. G. & W. H. WOOD, Secretary. | W. G. & W. H. WOOD, Secretary. | W. G. & W. H. WOOD, Secretary. |

PHOTOS: THE BRIDGEMAN ART LIBRARY, THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY, AKG-IMAGES, THE BEINECKE RARE BOOK & MANUSCRIPT LIBRARY